

NADEAU, Louise, MERCIER, Céline, BOURGEOIS, Lise, 1984, *Les femmes et l'alcool en Amérique du Nord et au Québec*, Presses de l'Université du Québec, Monographies de Psychologie (2).

Geneviève Richer

Volume 12, numéro 1, juin 1987

Aspects de la désinstitutionnalisation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richer, G. (1987). Compte rendu de [NADEAU, Louise, MERCIER, Céline, BOURGEOIS, Lise, 1984, *Les femmes et l'alcool en Amérique du Nord et au Québec*, Presses de l'Université du Québec, Monographies de Psychologie (2).] *Santé mentale au Québec*, 12(1), 173–174. <https://doi.org/10.7202/030389ar>

NADEAU, Louise, MERCIER, Céline, BOURGEOIS, Lise, 1984
Les femmes et l'alcool en Amérique du Nord et au Québec,
Presses de l'Université du Québec, Monographies de Psychologie (2).

La toxicomanie féminine a connu, dans la dernière décennie, une flambée d'intérêt assez générale. Peut-être croyait-on trouver, à partir des données amenées par le mouvement féministe, des indications claires sur la prévention et le traitement des femmes toxicomanes. Il aura fallu en effet, l'élan des affirmations féministes pour nous forcer à remettre en question les préjugés face aux femmes toxicomanes et à regarder de plus près cette réalité complexe. Cependant, devant la constatation que ces données ne suffisent pas à éclairer totalement le phénomène de l'alcoolisme et de la toxicomanie féminine, l'enthousiasme du début a fait place graduellement à des prises de positions moins passionnées et à des attitudes plus nuancées, peut-être également à une certaine lassitude ou déception devant la complexité d'un phénomène dont on a eu l'espoir de percer rapidement les mystères. Quoi qu'il en soit, le document *Les femmes et l'alcool* a été publié à cette étape de «déclin» ou de désintérêt, juste au moment où il était devenu nécessaire de faire le point.

Les femmes et l'alcool, publié en 1984, est une synthèse de l'état de nos connaissances en alcoolisme féminin. Tout y passe : les données épidémiologiques, les modèles de consommation, les caractéristiques psychosociales, mais également l'alcoolisme féminin et le travail, le traitement, la transmission héréditaire de l'alcoolisme et le syndrome alcoolique foetal. Bref, un tableau complet, présenté dans un style concis, clair et cependant nuancé.

Ce document, en plus de faire le tour de la littérature en toxicomanie féminine, est en fait une

synthèse critique où les auteures présentent une analyse exhaustive et nuancée des recherches dans ce domaine et notent les spécificités de chaque recherche, les caractéristiques des échantillonnages, les méthodes d'évaluation et leurs limites. Bien qu'il traite des problèmes d'abus d'alcool, il situe aussi la dépendance à l'alcool dans le cadre de la double assuétude si répandue chez les femmes toxicomanes de notre société (dépendance à l'alcool et dépendance aux médicaments psychotropes). En tenant compte des plus récentes données dans le domaine, les auteures remettent en question la vision traditionnelle des femmes au foyer buvant seules et en cachette. Les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer, par exemple, ainsi que les jeunes femmes, semblent plus vulnérables que les femmes au foyer face à la consommation abusive d'alcool.

À travers la très grande diversité des textes relevés en alcoolisme féminin et même si les résultats des recherches sont fragmentaires et souvent difficilement comparables entre eux, les auteures réussissent quand même à élaborer certaines conclusions qu'elles présentent prudemment et de façon très mesurée. Et malgré l'absence relative de conclusions évidentes et unanimement reconnues dans la littérature, les auteures réussissent, par leur façon de nous guider dans l'interprétation des résultats des recherches et par les multiples suggestions quant à des avenues de recherches futures, à nous communiquer leur enthousiasme pour la poursuite de la recherche dans ce domaine.

Les femmes et l'alcool me semble être le premier document à lire pour tout intervenant ou étudiant désirant se sensibiliser à la problématique de l'al-

coolisme chez les femmes. Sa teneur et sa présentation scientifique en font un document précieux pour tous ceux qui se préoccupent, de près ou de loin, de la toxicomanie féminine. Il ne se lit pas comme un roman, mais... la vie des femmes alcooliques n'est pas non plus un roman!

À titre d'intervenante en toxicomanie, il me paraît important de souligner le manque de recherches sur le traitement des femmes alcooliques : ce n'est pas le fruit du hasard si le chapitre concernant le traitement ne contient que six pages. Les auteures font d'ailleurs dans ce chapitre des suggestions de recherches intéressantes.

P.S. — Un détail peut-être...

Bien que la lecture d'un livre écrit en collaboration me soit toujours apparue comme exigeant du lecteur des efforts d'adaptation au style particulier de chacun des auteurs, j'ai eu l'agréable surprise de constater l'homogénéité des styles de ces trois auteures. Cette homogénéité permet, selon moi, au lecteur de porter toute son attention sur le contenu et... ce dernier en vaut la peine.

Geneviève Richer
Psychologue
Domrémy-Montréal